



Portrait du général Vendéen Charles d  Autichamp et de son frère ?

Description

En effectuant des recherches de crédits iconographiques concernant le général Vendéen Charles de Beaumont d  Autichamp, une surprise nous attendait. En effet, en consultant Google image, un portrait attira notre regard.



Portrait présumé des frères d  Autichamp, huile sur toile de Joseph Boze, vers 1782, musée des Beaux-Arts de Boston.
(source Wikipedia)

Ce tableau ovale représente fort habilement deux jeunes garçons ; l  a  n   porte un uniforme rouge garni d  un liseré argent  , aux boutons et    l   unique épaulette de la même couleur. Un gilet blanc laisse entrevoir une chemise de la même couleur. Notons le dernier bouton de son uniforme qui est fort curieux. Il tient dans sa main droite un stylet doré et dans la gauche une feuille o   1 semble être représenté un plan de bâtiment. Le plus jeune habillé d   une chemise blanche semblant être de soie et un gilet d   un jaune doré penche délicatement sa tête sur l     paule du plus   g   tout en serrant le bras de ce dernier de sa main droite, la gauche tenant une raquette de jeu de Paume. Tous ces éléments laissent supposer qu   ils appartiennent    la noblesse d   Ancien Régime.

Ce qui a attiré notre attention est la légende. Il y est en effet indiqu   portrait présumé des frères d   Autichamp  ! Ce portrait illustre ainsi la fiche biographique du général Vendéen sur [Wikipédia](#). Gr   ce    la fonction Google Lens, il fut facile d   obtenir plus de renseignements. Cette

représentation est reprise sur quelques sites notamment Pinterest, un site géographiques [Man8rove](#) et [Useum.org](#).

Mais c'est surtout sur Wikipédia que nous trouvons les informations les plus utiles. Cette page précise que c'est une huile sur toile de 24 sur 58.4cm attribuée à Joseph Boze et appartenant à la collection Forsyth Wickes du musée des beaux-arts de Boston.

Sur le site Internet du [musée](#), plus de détails sont donnés, dont le fait que ce portrait fut d'abord attribué à Greuze avant Boze. Notons toutefois, lorsque Joseph Boze eut droit en 2004 à une exposition à Martignes sa ville natale, un réaffirmement de ses œuvres fut effectué, et le «*cadet et son jeune frère*» n'a'y fut pas intégré, car considéré comme trop peu caractéristique de l'artiste.

Le musée précise aussi la provenance de cette œuvre. Elle fut proposée lors d'une vente aux enchères des tableaux et meubles d'un château du blâsois (région de Blois), à l'hôtel des ventes d'Orléans le 29 juillet 1930. Puis elle fut à nouveau vendue, probablement en cette même année 1930, par le marchand d'art Cailleux à Forsyth Wickes. Suite à la mort de ce collectionneur américain, le tableau ainsi que de nombreuses œuvres de l'école française du XVIIIe qui constituaient sa collection furent légués au musée de Boston le 8 janvier 1969.

La source donnée concernant la vente du portrait nous intéressant est la revue des Beaux-Arts d'août 1930 qui indique que le tableau fut vendu pour 146 000 francs avec l'indication «*portrait d'un cadet et son jeune frère par Greuze*».

Dans le catalogue de Jeffrey H. Munger retraçant la collection de Forsyth Wickes et datant de 1991, il est indiqué :

« [?] The Boze painting has always been identified as the Autichamp brothers [?] ».

L'envie de mener l'enquête étant là, nous partâmes à la chasse aux renseignements. Grâce à Retronews, mention de cette vente est retrouvée dans le numéro des Beaux-arts cité et plusieurs autres journaux de l'époque. Nous y apprenons, de plus, que cette vente eut lieu le 22 juillet 1930 sous le marteau de Maître Farault commissaire priseur à Orléans ; et que ce portrait d'un cadet et de son jeune frère, qui fut attribué à Greuze par l'expert parisien Gaston Denis, et était le point d'orgue de cette vente. Il fut acquis par un amateur de la région d'Orléans.

2^e Pour cause d'indivision provenant d'un château du Blésois :

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Par ou attribués à : Drouais, Greuze, Huet, Jacque, Japy, Ch. Lacroix de Marseille, Lagrenée, Lebourg, Mallet, Mongin, Monnoyer, Solio, Tournières, C. Van Loo, Vestier, et des Ecoles Française, Hollandaise et Italienne, des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

« Portrait d'un cadet et de son jeune frère », attribué à Greuze.

M^e E. FARAUT, commissaire-priseur à Orléans.

M. Gaston DERNIS, expert en tableaux, rue de Ponthièvre, 7, Paris.

Exposition publique le mardi 22 juillet 1930, de 14 heures à 17 heures.

(Notice avec reproductions chez le Commissaire-Preneur et chez l'Expert et prochainement à consulter au *Journal des Arts*.)

Le Journal des arts du 19 juillet 1930 (Retronews)

COURRIER DES ARTS

Portraits d'un cadet et de son jeune frère attribués à Greuze

Cette exquise toile, provenant d'un château du Blésois, sera mise en vente le 23 juillet prochain, à l'Hôtel des Ventes d'Orléans, par le ministère de M^e Faraut, Commissaire-priseur à Orléans, assisté de M. Gaston Darnis, expert en tableaux à Paris. Cette vente, qui a lieu pour cause d'indivision, comportera, indépendamment de cette œuvre remarquable dont nous donnerons la reproduction dans notre *Supplément artistique* de juillet, un ensemble important de tableaux anciens et modernes.

Le Figaro du 18 juillet 1930 (Retronews)

Le Paris Soir du 5 août (Gallica) indique quant à lui :

« A Orléans, c'est devant une très nombreuse assistance qu'il y avait pas mal de Parisiens que Me Faraut, avec le concours d'un expert de Paris, a dispersé un ensemble d'art et d'ameublement. Il est inutile d'ajouter que tout s'y est vendu à des prix plus que satisfaisants.

La pièce principale, un tableau attribué à Greuze, Portrait d'un cadet et de son jeune frère, fut adjugé : 146.000 fr. prix qui donne raison à nos estimations. Nous nous demandons, en effet, combien serait monté ce tableau s'il avait été acheté franchement à l'époque ? « Greuze ». Peut-être, aussi, aurait-il fait moins cher !

Quoi qu'il en soit, pour le pousser à ce prix-là, il fallait que les enchérisseurs fussent rudement sages d'eux, plus sages sans doute, que l'expert et c'est une chose qui arrive parfois, même à l'expert Drouot ! D'autre part, si les Greuze de facture indiscutable ne courent pas les rues, par contre, ceux de son école, ou ceux qu'on lui

attribue, sont assez nombreux. Souhaitons Ã l'acheteur, un grand amateur de la rÃ©gion, que, devant ce portrait, il ait eu ce petit serrement de cÅur qui ne trompe jamais et que ressentent tous les vrais connaisseurs en prÃ©sence d'un authentique chef-d'Åuvre. Il vaut souvent mieux acheter une toile par goÃt que pour la signature. Â»

Aucune mention jusque lÃ de la famille d'Autichamp, la seule Ã©ventuelle piste est une prÃ©cision indiquÃ©e notamment dans le Figaro artistique et illustrÃ© de juillet/aoÃt 1930. Cette revue reproduit ce portrait et indique

Â« cette exquise toile provenant d'un chÃ¢teau du blÃ©sois sera mise en vente le 23 juillet prochain Ã l'hÃ´tel des Ventes Ã OrlÃ©ans par le ministÃ¨re de Me Faraut, commissaire priseur Ã OrlÃ©ans assistÃ© de M Gaston Dernis, expert en tableau Ã Paris. Cette vente, qui a lieu pour cause d'indivision comportent indÃ©pendamment de cette Åuvre remarquable un ensemble comportant de tableaux anciens et modernes Â».

Ainsi la vente fait suite Ã une succession?



Figaro artistique et illustré de juillet/août 1930.

Aucune indication donc de l'identité des modèles. Comment pouvons-nous être certains que l'un des jeunes garçons représentés est bien Charles de Beaumont d'Autichamp, futur général Vendéen ?

Dans le catalogue de la collection prénommée citée, l'auteur, après avoir annoncé que les modèles ayant toujours été connus comme étant les frères d'Autichamp, émet un postulat qui s'avère incorrect

« If so the elder boy must be Charles de Beaumont later Comte d'Autichamp who was born in 1770 and early entered into military service ? »

(Si tel est le cas, le garçon aîné doit être Charles de Beaumont, plus tard comte d'Autichamp, né en 1770 et entré très tôt dans le service militaire ?)

En effet une incohérence est vite détectée. Et pour cela un peu de généalogie de la famille Beaumont d'Autichamp est nécessaire.

Louis Joseph d'Acadé lors de la bataille de Lawfeld en 1747 eut trois fils : L'aîné Jean Thérèse Louis Marquis d'Autichamp plus royaliste que le roi pourrait-t-on dire qui fut dès 1789, un des plus grands ennemis de la Révolution. Le frère cadet, abbé d'Acada guillotiné en juillet 1794 quelques jours avant la chute de Robespierre. Le benjamin est le comte d'Autichamp. Il eut avec Agathe Jacquine Greffin de Bellevue originaire de Saint-Domingue trois fils. L'aîné Marie Louis Joseph fut à partir du 1^{er} mars 1781, cadet gentilhomme au régiment d'Agénois puis, le 1^{er} décembre sous-lieutenant dans le même régiment. Il accompagna son père pour combattre en Amérique, se distingua à la bataille de Saint-Christophe et, présent sur le navire le Pluton, d'Acada le 12 avril 1782 d'un tir de boulet de canon lors de la bataille des Saintes (Guilhem de Mauraige, [le régiment d'Agénois au cours des Révolutions Transatlantiques \(1778-1830\)](#), Carnet de la Sabretache, hors-série 2020 vol. 2 fiches 8 et 9)

Le second fils, Marie Jean Jacques Joseph, né en 1767, devenu vicomte de Beaumont d'Autichamp à la mort de son frère aîné, était major de cavalerie lorsque débuta la Révolution, et s'était marié en juin 1783.

Charles, né le 8 août 1770, était le dernier de trois frères. Et sa vie changea radicalement à la mort de l'aîné en 1782. En effet, après modification de son acte de naissance le faisant vieillir de quelques mois afin qu'il puisse avoir l'âge minimum requis, il entra comme Cadet dans la gendarmerie à Lunéville, gendarmerie alors commandée par son oncle par intérim depuis octobre 1780.

Notons que dans le règlement des uniformes, les cadets se doivent de ne porter qu'une épulette dorée ou argentée sur leur uniforme, celui-ci devant être de la même couleur que celui du régiment auquel ils sont intégrés. Celui de la gendarmerie était un des rares de couleur rouge dans l'armée française.



Uniformes de la cavalerie françoise et
 trang re, Dragons et Hussards suivant
les derniers règlements. 1783 : [estampe]
 diteur : A Paris chez Mondhare rue S.t
Jacques. [1783] Date d   dition : 1783
détails (Gallica)

Le soucis concernant le tableau, c  est qu    notre connaissance jusqu   ici Charles était le
seul de la fratrie être entré dans ce régiment.

En continuant nos recherches, nous découvrons qu   en illustration d   un article sur Tonnelet,
compagnon de Stofflet dans la revue spécialisée sur les guerres de Vendée Savoir de mars 2018,
ce tableau est représenté avec comme légende :

      les enfants d   Autichamp   A droite Marie Louis Joseph Jacques d   Autichamp. N   en 1766, il
fut tué auprès de son père    la bataille de Saint-Christophe (Antilles), les 25 et 26 janvier 1782. Pour une
action d     clat peu avant sa mort, il avait re   u la décoration de Saint-Louis. Cependant, il peut y avoir
une erreur sur l   identit   de ce jeune officier. En effet, il semble qu   il porte l   uniforme de la
gendarm  e lorraine. Or, seuls ont servi dans ce régiment Charles (1770-1859), le plus jeune des fils, ici   
gauche, et Marie Jean Joseph Jacques (1767-1828). N   est-ce pas lui qui figure    droite du jeune Charles,
le futur général vendéen ? (inédit     coll. particulière)   .

Et effectivement apr   s recherches plus approfondies, nous découvrons dans un article du Pays
Lorrain de juin 1938 que Marie Jean Jacques Beaumont d   Autichamp

   débute dans la compagnie de gendarmer  e anglaise. Passe mestre de camp dans un régiment
d   infanterie. Capitaine réformé au régiment de Noailles dragons, le 30 janvier 1785   . (Pierre

BoyÃ©, Le Chancelier Chaumont de La GalaiziÃ©re et sa famille (suite et fin), note3-p 499 [Gallica](#))

Donc nous pouvons dÃ©duire que si le postulat concernant le fait que dans ce portrait Charles d'Autichamp est reprÃ©sentÃ©, il est le plus jeune, non encore militaire, et que le cadet est Marie Jean Jacques. Il est possible alors de presque dater le tableau d'avant 1782, date d'intÃ©gration de Charles aux Cadets, pÃ©riode oÃ¹ l'Ã©tÃ© n'Ã©tait certainement dÃ©jÃ parti avec son pÃ©re outre-Atlantique.

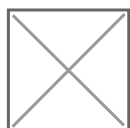
Si on part sur cette hypothÃ©se, est-il possible qu'un tableau de cette famille se trouvait dans un chÃ¢teau de la rÃ©gion de Blois et qu'il ait Ã©tÃ© vendu lors d'une succession en 1930 ?

Si l'on se penche une nouvelle fois sur la gÃ©nÃ©alogie de cette famille, il y a plusieurs possibilitÃ©s.

Dans le Loir-et-Cher se trouve le chÃ¢teau d'Autroche situÃ© sur la commune de Saint-ViÃ©tre (mais souvent indiquÃ© sur celle de la FertÃ©-Beauharnais, les deux communes ayant Ã©tÃ© dans l'arrondissement de Blois). Charlotte de Loynes d'Autroche Ã©pousa le gÃ©nÃ©ral VendÃ©en Constant de Suzannet ; et leur fille Marie Gabrielle FÃ©licitÃ© se lia par le mariage avec Achille de Beaumont d'Autichamp, fils du gÃ©nÃ©ral VendÃ©en Charles d'Autichamp. Cette derniÃ©re dÃ©cÃ©da au chÃ¢teau d'Autroche en novembre 1891 (Il y eut des tensions lors de sa succession, voir [Jurisprudence gÃ©nÃ©rale du royaume en matiÃ©re civile, commerciale et criminelle](#) par Dalloz, 1898).

NoÃ©mie, une des deux filles nÃ©e du mariage Suzannet/D'Autichamp, Ã©pousa Henri de Cumont ; et les deux dÃ©cÃ©dÃ©rent Ã©galement au chÃ¢teau d'Autroche, lui en 1912 et elle en 1913. Sa sÅ©ur Marie Charlotte ClÃ©mentine Ã©pousa Alexandre d'Estienne d'Orves et donna naissance en ce chÃ¢teau le 24 septembre 1867 Ã Joseph d'Estienne d'Orves (pÃ©re du cÃ©lÃ©bre rÃ©sistant). Joseph dÃ©cÃ©da en 1926 rejoignant son Ã©pouse morte en 1921.

En 1930 le chÃ¢teau Ã©tait en la possession du baron de [Toulgoet-TrÃ©anna](#) n'ayant aucun lien familial avec les d'Autichamp.



Est-ce donc de ce chÃ¢teau que proviennent les Åuvres et objets vendus en cet Ã©tÃ© 1930 ? C'est sur cette question que nous clÃ©turons (provisoirement ?) cet article. Ce portrait d'un cadet et de son jeune frÃ©re reste encore bien mystÃ©rieux.

Categorie

1. Art
2. Guerres de VendÃ©e
3. XVIIIe SiÃ©cle

Tags

1. Boston
2. Boze
3. D'Autichamp

-
4. Forsyth Wickes
 5. Greuze
 6. Guerre de Vendée
 7. Peinture
 8. Poitou

date créée

02/04/2022

Auteur

christelle-augris